



# Les infâmes secrets de l'Église dévoilés au Château La Coste

## EXPOSITION

**L'exposition temporaire de l'Irlandaise Trina McKillen sur les secrets de l'Église dénote avec le cadre idyllique du domaine artistique et viticole.**

**E**xposition coup de poing au Château La Coste au nord d'Aix-en-Provence. Le site touristique connu pour ses œuvres d'art, ses vins et ses restaurants gastronomiques accueille depuis le début de l'année deux expositions temporaires.

L'une d'elles, *Confess*, qui traite de la pédocriminalité

dans l'Église, a été réalisée par l'artiste anglaise Trina McKillen, dans le pavillon Renzo Piano. La présentation se compose de trois installations complémentaires : *Bless me child for I have sinned* - « Pardonne moi mon enfant, parce que j'ai péché » -, *The children* et *Stations of hope*.

### Symboles puissants

Dans cette exposition, tout est question de symbolique... et presque de minimalisme. Les pièces ne sont que très peu remplies par des objets qui ont une multitude de sens et de significations. Des rideaux en velours rouge, des lumières tamisées et des robes de communiantes et d'enfants de chœurs

composent *The Children*, partie la plus saisissante de la présentation qui est on ne peut plus claire.

Autre partie phare de l'expo : le confessionnal fait de verre. Il s'impose, seul, au milieu de la grande salle également aux murs de verre du pavillon. Dans cette œuvre, les rôles sont inversés et c'est le prêtre qui s'agenouille et l'enfant qui s'assied. Sur les poignées de portes d'entrées dans chaque compartiment de l'œuvre sont inscrits les mots « silence » pour le prêtre et « *shame* » - honte - pour l'enfant.

Une connotation d'autant plus criante et porteuse de sens que l'exposition est présentée sur un site où la tendance est à



**L'exposition débutée en janvier a été prolongée pour une durée indéterminée, suite à la crise sanitaire. PHOTO L.D.**

la détente et à la découverte. Décalage notable d'ailleurs pointé du doigt par les visiteurs. « *On s'attend pas à ça, ça fait froid dans le dos quand on rentre* », confie Laurence. Et son compagnon de poursuivre, « *Moi j'ai bien aimé ça. Surtout*

*le principe du confessionnal, ça invite à la transparence. Par contre les robes et les rideaux rouges...* »

Un moment choc pas forcément estival mais qui vaut le détour.

**Lucie Drouin**